

<b>Diplôme</b>	<b>MASTER</b>	
<b>Mention</b>	Science politique	
<b>Numéro d'accréditation</b>	Cf arrêté d'accréditation 20160449	
<b>Etablissements co-accrédités</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Université Lumière Lyon 2 <input type="checkbox"/> Université Jean Moulin Lyon 3 <input checked="" type="checkbox"/> Université Jean Monnet	<input checked="" type="checkbox"/> Ecole Normale Supérieure de Lyon <input checked="" type="checkbox"/> IEP de Lyon
<b>Schéma des parcours</b>	<p>Master 1 de science politique Lyon 2</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enquêtes et analyse des processus politiques (EAPP)</li> <li>- Politique internationale et analyse des transitions (PIAT)</li> <li>- Associations, Expertises et Métiers du politique (AEMP)</li> </ul> <p>Master 2 de science politique, parcours :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Master Histoire de la pensée politique (ENS)</li> <li>- Master Enquête et analyse des processus politiques (EAPP) (UL2)</li> <li>- Master Politique internationale et analyse des transitions (PIAT) (UL2)</li> <li>- Master Association et acteurs politiques (UL2)</li> <li>- Master Métiers du politique (UL2)</li> <li>- Master Analyse des politiques publiques (APP) (IEP)</li> <li>- Master Évaluation et pilotage des politiques publiques (EPPP) (IEP)</li> <li>- Master Politiques publiques de l'alimentation et gestion du risque sanitaire (PAGERS) (IEP)</li> </ul> <p>Master 1 et 2 de l'UJM :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Master Gouvernance et politiques urbaines (AlterVilles) (UJM)</li> <li>- Master Politiques européennes, voisinages de l'UE (AlterEurope) (UJM)</li> <li>- Master Enjeux politiques et sociaux de santé (UJM)</li> </ul>	

<b>Objectifs et finalité de la formation (secteurs d'activité et métiers visés)</b>
<p>Le master de science politique, qui constitue une mention de plusieurs établissements du site de Lyon (Lyon 2, Sciences Po., UJM, ENS) a des objectifs pédagogiques communs qui se déclinent selon les différents parcours de spécialités. Sur un plan national, le site Lyon-Saint Etienne est un pôle majeur de la science politique reconnu sur un plan national et international (le deuxième en termes de présence des enseignant.es chercheur.es de la discipline après Paris). Cette mention est très demandée avec plus de 2700 candidatures enregistrées sur la plateforme MonMaster, elle attire au-delà du bassin régional, des étudiants nationaux et internationaux aussi bien européens et non-européens (via Campus France). A l'issue de la formation, plus de 80% des étudiant.es entrent sur le marché de l'emploi, plus d'un quart poursuivent en doctorat ou dans des formations complémentaires. Du reste, les anciens diplômés sortent satisfaits de leur formation puisque 88% (données Lyon 2) seraient susceptibles de refaire ce choix d'orientation.</p> <p>La formation se décline en 6 parcours de M1 (3 à Lyon 2 et 3 à l'UJM) et 11 parcours de M2 (4 à Lyon 2, 3 à l'UJM, 1 à l'ENS et 3 à Sciences Po.). Les enseignements sont généralistes et équilibrés en première année, beaucoup plus pointus et adaptés aux différentes spécialités en seconde année. Les parcours de M1 sont accessibles au niveau sur la plateforme Monmaster et donnent accès aux M2 des établissements. Les M2 de l'ENS et de Sciences Po sont accessibles sur dossier. Conformément aux engagements de la précédente évaluation, les équipes ont amélioré la communication sur les différents parcours : une page internet sur le site du laboratoire Triangle les répertorie et visibilise le lien entre enseignement et recherche (<a href="https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article12832">https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article12832</a>) ; des réunions d'information en présentiel et en visioconférence, à destination des étudiants de Lyon 2 et de l'UJM, présentent l'ensemble des parcours de la mention et leurs modalités d'accès. La circulation des étudiant.es entre les établissements fait l'objet de processus d'orientation et d'un dialogue entre les équipes pédagogiques des différents parcours. Par ailleurs, le pilotage de la formation est assuré par une enseignante-chercheuse qui fait le lien entre les équipes administratives et pédagogiques des différents parcours, eux-mêmes gérés par un référent spécifique.</p>

La formation vise l'acquisition de la maîtrise de connaissances théoriques et d'instruments méthodologiques propres aux sciences sociales. La mention permet aux étudiants de mieux comprendre les phénomènes socio-politiques, d'assurer la conduite de projets collectifs (expertise, rapports d'évaluation, journées d'étude...), de rédiger des synthèses, diagnostics, écrits scientifiques, préconisations, argumentaires et plaidoyers pour les décideurs publics, des organismes publics, privés et associatifs.

Les formations de master 1 sont solidement adossées à la recherche avec des séminaires qui portent directement sur les recherches menées par les enseignants-chercheurs de l'équipe et des professeurs invités. Elles permettent une approche globale pour acquérir la maîtrise des notions, outils et démarches de la science politique. A l'issue de la première année, les étudiant.es sont capables de mener de manière autonome des recherches documentaires et des analyses prospectives, ils savent mobiliser leurs connaissances historiques et socio-politiques nationales et internationales sur les secteurs d'activité de leur spécialité : l'urbain, la santé, le monde associatif... En M2, en lien avec le secteur de débouchés professionnels visés, chaque parcours propose des modules dispensés par des universitaires et par des professionnels extérieurs pour approfondir leurs connaissances des activités de conseil et expertise, de l'accompagnement à la définition, la conception, la mise en œuvre de politiques publiques ou de projet de recherche, la gestion d'actions publiques locales, nationales, internationales. Les étudiant.es, par leur formation et leurs expériences professionnelles acquises lors de stages peuvent donc analyser l'émergence des problèmes publics et en accompagner la prise en charge, déployer des techniques de communication, d'animation, de mobilisation et de négociation publique, ainsi que mettre en place et piloter la communication d'institutions publiques, d'organisations syndicales ou associatives. Ils et elles peuvent concevoir des actions ciblées de lobbying et de plaidoyer auprès des institutions publiques nationales et européennes.

Chaque parcours est pertinemment **inséré dans l'environnement socio-économique et culturel**, à travers différents partenariats noués avec des institutions publiques privées et associatives, des conventions d'intervention et des modules assumés par des professionnels. La place de la professionnalisation est très aboutie avec la présence d'intervenants professionnels, des modules dédiés, la possibilité en M1 et l'obligation dans la plupart des parcours de M2, de réaliser un stage particulièrement bien encadré (tuteur au sein de l'équipe enseignante) et accompagné, tant en amont dans la recherche de stage et la préparation de leur projet professionnel qu'en aval par l'existence d'un séminaire « retour de stage ». Les étudiant.es se destinant aux métiers de la recherche se professionnalisent par la réalisation de recherche collective et individuelle, par des stages en laboratoire, par la réalisation de revue de littérature ou l'organisation de journées d'étude. Ce travail engagé par chaque responsable de parcours permet de présenter une bonne insertion professionnelle puisque les taux d'emploi à 6 et 18 mois sont entre 80 et 90%. **L'internationalisation** des diplômes est également une dynamique forte avec notamment un double diplôme franco-allemand (Université de Freiburg), les cours de plusieurs professeurs invités dispensés dans la maquette, la possibilité d'échanges étudiant.es, les voyages d'études et les cours en langues étrangères proposées dans chaque parcours. Le master de science politique forme d'une manière générale aux "métiers du politique" et ce aussi bien au niveau international, national que local. Les étudiant.es sont formés pour occuper des emplois dans l'administration et la fonction publique dans sa diversité (centrale, européenne, territoriale, hospitalières etc.). Une partie non négligeable des diplômés choisissent de travailler dans les entreprises privées (bureau d'études, agence de communication etc.). Au-delà des métiers proprement politiques (assistant-es d'élu-es ou salarié-es de partis politiques), les débouchés concernent principalement les métiers de chargé-es de mission ou de projets dans les collectivités territoriales, les agences publiques et parapubliques, les institutions locales, nationales ou européennes, les associations ou ONG, les cabinets de conseils ou bureaux d'études. Certain-es étudiant-es passent également des concours administratifs (administrateurs/attachés) ou s'engagent dans la voie de la recherche.

Points forts <sup>1</sup>	Points faibles <sup>1</sup>
Formation attractive et solide Un adossement fort à une recherche de haut niveau Un ancrage en science politique avec une ouverture pluridisciplinaire Des pratiques pédagogiques variées et innovantes Des dispositifs professionnalisants	Une gestion difficile et chronophage de la sélection des flux d'étudiants à l'accès en M1. Une réduction du nombre d'heures d'enseignement disciplinaire en raison des demandes croissantes d'enseignements périphériques (professionnalisation; enseignements d'ouverture; méthode universitaire, etc.) Un nombre peu élevé de PR / HDR qui limite l'entrée en thèse d'étudiant.e.s

<b>Opportunités<sup>1</sup></b>	<b>Menaces<sup>1</sup></b>
Besoin de recrutement important dans les secteurs d'activité auxquels forment nos masters sur le site lyonnais. Stabilité et lisibilité des besoins.	Les perspectives de stage de étudiants sont directement tributaires des budgets des institutions publiques et parapubliques et du secteur associatif. Forte fluctuation des opportunités de stages. La contrainte de rémunération et la politique de voyage contraignent la possibilité de faire intervenir des professionnels extérieurs à la région

<b>Inscription de la formation dans les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement</b>
La mention de master de science politique est un diplôme installé et reconnu dans le domaine des sciences sociales qui permet la structuration des communautés scientifiques et pédagogiques sur le site par la coordination d'une formation commune. Le diplôme noue de nombreux liens avec des partenaires publics, privés et associatifs du territoire tout en maintenant des collaborations internationales renforcées (double-diplômes, professeurs invités). Le diplôme est adossé aux laboratoires de recherche du site (IAO, EVS) mais c'est surtout le laboratoire Triangle qui donne une cohérence aux parcours de la mention puisqu'il est le lieu privilégié de la collaboration scientifique des enseignants-chercheurs du site. La professionnalisation des parcours repose sur l'intervention des professionnels du secteur dans près de la moitié des enseignements et par la réalisation de stage ou de recherche.

<b>Parcours des étudiants en amont et en aval de la formation</b>
Les étudiants viennent majoritairement de licences de science politique et de sciences sociales de toute la France. La licence de science politique de Lyon 2 vient logiquement remplir les rangs des promotions de master, mais les étudiants d'autres filières et écoles (ENS, Sciences Po.) représentent une part non-négligeable (fluctuante selon les années). A l'UJM et à Lyon 2, chaque année, quelques étudiant·es de Sciences Po Lyon intègrent les parcours, notamment Altervilles et AlterEurope au titre de la convention entre l'UJM et SPL). De même, chaque année des professionnel·les du secteur de la santé intègrent le master ESPS dans une logique de reprise d'études. A l'issue de la formation, entre 80 et 90% des étudiant.es entrent sur le marché de l'emploi, plus d'un quart poursuivent en doctorat ou dans des formations complémentaires.

<b>Articulation et passerelles avec les formations voisines du même cycle et des cycles antérieur et/ou supérieur</b>
Les passerelles sont facilitées entre les M1 et M2 du site au sein de la mention. Des enseignements sont partagés au sein des sites et des enseignants circulent entre les établissements pour assurer des cours de spécialité.

<b>Evolution des intitulés de la formation (accréditée et parcours diplômants) pendant la période de référence</b>
Aucune, toutefois le parcours Altervilles faisait partie de la mention Ville et Environnement Urbain (Lyon 2) et le parcours AlterEurope de la mention Etudes européennes et internationales (ENS), ils ont rejoint la mention de science politique.

<b>Perspectives de restructuration envisagées pour le prochain contrat</b>
Il s'agit désormais de réfléchir à la mention de Master pour consolider sa position en s'appuyant sur ses fondations solides : une formation initiale ancrée dans les sciences sociales, une professionnalisation progressive, un adossement constant à la recherche et une ouverture internationale affirmée. Le suivi individualisé des parcours étudiants restera une priorité, afin de favoriser leur insertion professionnelle. La mention est une opportunité pédagogique d'assurer la coordination des formations de la discipline sur le site, garantissant une cohérence pédagogique. L'année universitaire 2025-2026 marquera une évolution significative avec le passage en alternance du M2 EPPP, offrant une immersion professionnelle accrue. Dans les prochaines maquettes, en dehors de modifications mineures relatives aux enseignements et à leurs équilibres, une simplification de l'architecture de la formation et de l'articulation entre le M1 et le M2 sera mise en œuvre à l'UL2, avec la création de parcours de M1 correspondant aux M2. Cette restructuration permettra une spécialisation plus précoce, une identification plus facile sur Monmaster et une fluidité accrue des cursus.

<sup>1</sup> Pour rappel, 4 domaines : politique et caractérisation, organisation pédagogique, attractivité/performance et pertinence, pilotage et amélioration continue